

Joanie Godin

RACONTE-MOI
MIKAËL
KINGSBURY

 petit homme

DU SKI PLEIN LA TÊTE!

Enfant, Mikaël Kingsbury a beaucoup d'énergie. Il adore s'amuser avec son grand frère Maxime et sa petite sœur Audrey. Ses parents doivent toutefois le surveiller constamment : il ne marche pas, il ne fait que courir, grimper sur les divans et sauter ! Sa grand-maman Denise Thibaudeau affirme d'ailleurs, quelques instants après la première victoire de Mikaël en Coupe du monde en 2010, alors que l'athlète n'a que 18 ans, que Mikaël savait sauter bien avant de savoir marcher !

Avant que Mikaël enfile des skis pour la première fois, ses parents, Robert Kingsbury et Julie Thibaudeau, insistent pour que son frère, sa sœur et lui touchent à plusieurs sports, comme le soccer, le karaté, le baseball et la gymnastique. Robert et Julie étant eux-mêmes de grands adeptes d'activités physiques, pas étonnant qu'ils

n'aient aucun problème à inculquer la passion du sport à leurs enfants.

Rapidement, toutefois, les Kingsbury comprennent que leurs trois enfants ont un penchant pour le ski. « Nous nous en sommes doutés quand, dès leur tout jeune âge, Maxime, puis plus tard Mikaël et Audrey, se sont amusés à se promener dans la maison avec les bottes de ski de mon mari et les miennes ! » admet Julie.

Le ski devient donc le grand coup de cœur de Mikaël et ce dernier enfile sa première paire de skis à l'âge de quatre ans. Mais il est incapable de rester sur les pistes du mont Saint-Sauveur. Chaque fois que sa famille et lui vont skier, le jeune garçon file en dehors de la piste pour descendre les pentes en sautant sur diverses bosses.

— Mikaël, tu dois rester en piste ! le gronde gentiment Julie. C'est dangereux d'aller entre les arbres !

— Mais maman, c'est beaucoup plus agréable de faire des sauts !

Il n'y a rien à faire, Mikaël est attiré par les bosses qui se trouvent hors piste. Et il a du talent, le petit coquin ! De plus, l'enfant n'a d'yeux que pour l'équipe nationale de ski acrobatique.

— Oh ! maman, regarde ! Les skieurs portent tous le même habit !

— Oui, c'est l'équipe de ski acrobatique, mon grand !

— Wouah, ils sont chanceux ! Un jour, je porterai moi aussi ce manteau.

Mik, comme le surnomment ses amis et sa famille, aime tellement le ski qu'il en est obsédé ! Chaque jeu se transforme en descente de ski. Même ses blocs Lego deviennent des skis pour tous ses petits bonshommes !

— Hey ! mais qu'est-ce qui s'est passé avec ce Lego ? Il est brisé ! demande Maxime à son petit frère.

— Je l'ai coupé ! C'est pour faire des skis !

— Maman !!! Mikaël a encore brisé les Lego pour faire des skiiiiis ! hurle Maxime.

— Mais, maman, mon bonhomme avait besoin de skis ; je lui en ai fabriqué !

Il n'y a pas que les Lego qui font les frais de l'imagination du garçon. Un jour, alors que toute la famille est en vacances à Québec et qu'elle loge à l'hôtel, Julie entre dans la salle de bain. Mikaël est dans l'eau.

Il est assis dans le bain et il gesticule avec ses bras comme s'il dévalait une pente de ski. Il est si mignon dans sa bulle ! Julie s'approche de lui, sourire aux lèvres. Elle déchanté toutefois rapidement quand elle voit ce qu'il a dans les mains. Pour imiter les skis, il utilise les tout nouveaux crayons à maquillage que Julie a achetés plus tôt dans la journée !

Julie craque. Son fils est concentré, dans son monde. Elle sait que son garçon adore le ski et elle est contente qu'il ait trouvé une passion si jeune.

Et elle n'est pas étonnée puisque, lorsqu'il est à table, Mikaël utilise ses ustensiles pour les faire voler dans les airs et leur faire faire des sauts. Tout ce qui a une forme ressemblant de près ou de loin à des skis se transforme dans ses mains !

Leur fils s'étant adonné au ski pendant quelques années, Julie et Robert ont envie d'offrir à Mikaël l'habit de neige qu'il désire tant : celui de l'équipe nationale ! Il est un peu trop jeune, mais il est si talentueux qu'il se taille une place. Le petit est trop content !

Ses premiers entraîneurs se nomment Olivier Laprade et Julien Allard. Rapidement, ils réalisent que le skieur haut comme trois pommes a un énorme potentiel. C'est ce qu'on appelle un talent naturel.

— Mikaël, les cours sont finis, tu dois rentrer à la maison maintenant !

— Non ! Encore une descente, juste une !

— Mais ça fait déjà cinq dernières que tu fais ! lui répond Olivier.

Il est trop tard. Mikaël court déjà vers le sommet des bosses avec ses skis dans les mains !

Lorsque Robert va chercher son fils à la montagne, il demande des nouvelles à ses entraîneurs.

— Alors, comment ça se passe avec Mik ?

— Votre fils est un passionné et un travaillant, répond Julien. Si on ne le sort pas de la pente, il pourrait y passer la nuit ! On voit bien qu'il mange du ski. Je ne veux même pas savoir le nombre de fois qu'il a monté la piste à pied ! On serait incapable de le compter en kilomètres !

— Ha ! ha ! ha ! c'est bien mon fils, ça !

— Votre garçon repousse sans cesse ses limites et est toujours dominant dans les descentes. Il va aller loin dans son sport !